

## LE CHIEN CORSE

Par Paul FRANCESCHI\*

### I INTRODUCTION

La Corse possède encore à l'heure actuelle un type d'élevage extensif fortement original et particulièrement bien adapté aux contraintes du milieu.

La principale raison du maintien et de la rentabilité de ces systèmes d'exploitation réside sans aucun doute dans l'utilisation des races d'animaux domestiques locales.

Les premiers résultats des études de populations d'animaux domestiques en Corse (Porc, Bovins) ont fait apparaître une variabilité intra-spécifique très importante et des caractéristiques génétiques originales.

C'est dans une même optique de caractérisation du patrimoine génétique animal insulaire que le PNRG, en collaboration avec

\*Parc naturel régional de la Corse et Institut national de la Recherche Agronomique.

l'INRA (Corti), s'est intéressé au Chien corse apparemment devenu rare et dont les caractéristiques actuelles, dans l'hypothèse où cette race existerait bien encore, étaient peu ou mal connues.

D'autre part, cette étude pouvait être comprise comme un argument en vue de sauvegarder un chien historiquement fameux.

## II HISTORIQUE

Le Chien semble être un des rares genres de Mammifères présents au Pleistocène cyrno-sarde (1). Cette espèce de Canidé (Cynotherium sardous St.) s'est très vraisemblablement éteinte avant l'arrivée de l'Homme. L'origine du Chien corse est donc inconnue. On peut penser logiquement que cet animal, tôt domestiqué, a été introduit dans l'île par les premiers peuplements humains, au Néolithique.

Quoi qu'il en soit le Chien corse est connu et réputé depuis la plus haute antiquité (3) aussi bien pour sa taille que pour ses aptitudes à la guerre : il semble bien que ce soit, du moins

à cette époque, sa seule utilisation. Elle le restera encore longtemps et même si certains auteurs parlent de chiens corses opposés à des fauves dans les arènes romaines et, plus tard, espagnoles (4), on mentionne le plus souvent ce chien lors des multiples combats qui opposèrent, tout au long de leur histoire, les Corses à leurs envahisseurs successifs : Romains, Génois ou Français (5). Christophe Colomb en aurait emporté quelques-uns sur les caravelles qui allaient découvrir le Nouveau Monde (6) et ils étaient si prisés que leur capture était mentionnée comme un fait d'armes (7) et leur don réservé, hors de Corse, à des princes ou des personnalités (8).

Les aptitudes guerrières de ce chien semblent d'ailleurs avoir été une des causes de sa disparition puisqu'on ne signale plus sa présence dans l'île à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle (9). Les différents auteurs parlent à cette époque d'autres races de chiens insulaires, en particulier d'un chien de chasse au sanglier (qui pourrait être un descendant du chien de guerre) et

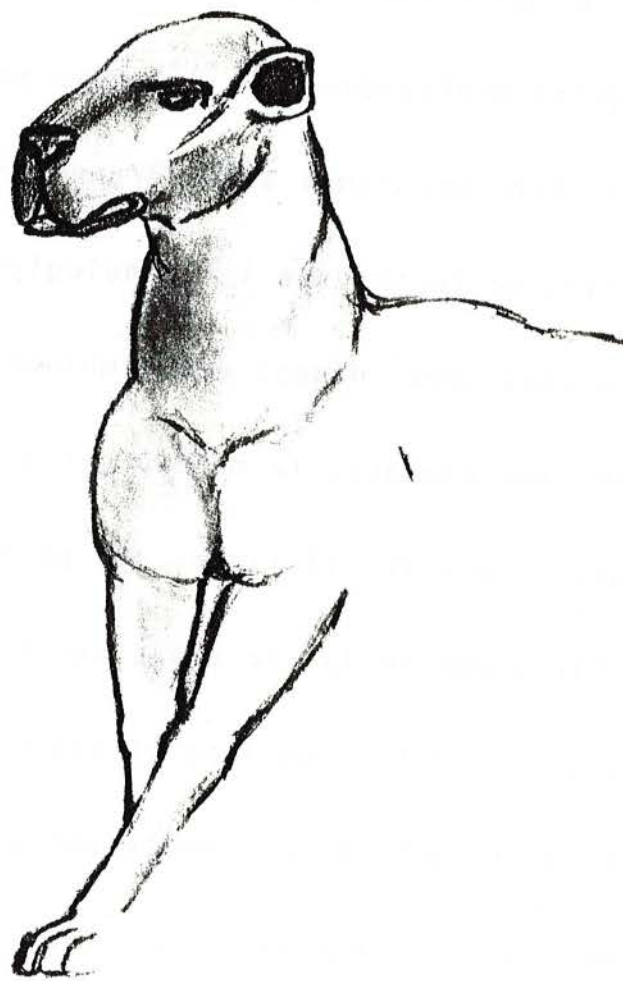
d'un chien de bergerie (10) qui semblerait se rapprocher de ce qu'on appelle aujourd'hui le chien corse.

On signale, à la même époque, l'existence de "cani corsi" dans différentes régions d'Italie (11). Il semblerait donc que Gênois ou Pisans aient cherché à conserver la race corse en l'introduisant sur le continent.

### III CARACTERISTIQUES ET UTILISATION DU CHIEN CORSE

Nous n'avons pas trouvé de description détaillée du Chien corse. Il est possible, toutefois de se faire une idée de l'animal à travers certaines gravures et les textes plus ou moins précis des voyageurs et des chroniqueurs.

En règle générale, le chien est décrit comme un dogue de grande taille à l'aspect farouche (12), sa renommée est grande aussi bien pour la chasse, la défense que la guerre. Les descriptions ne font pas mention d'une couleur caractéristique. Le fait peut sembler étonnant mais il ne faut pas oublier que le concept de race chez le chien et plus particulièrement la



Dessin 1. Chien corse (d'après l'"Iconologia" de C. Ripa)

notion de standard (taille, coloration) ne s'est imposée qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (13).

Les illustrations observées nous confortent dans l'idée d'un grand chien de type dogue qu'on peut sans doute rattacher aux chiens de grande taille, à caractère molossoïde, adaptés aux régions montagneuses et à toutes sortes d'actions de défense (14). Avec une femme armée d'une lance (corsesca), il symbolise l'Ile de Corse dans l'"Iconologia" de Cesare Ripa (15). Ses oreilles sont coupées vraisemblablement pour ne pas le gêner dans les combats, le museau est massif mais sans babines pendantes, le poitrail large, les pattes hautes, fines et musclées (Voir dessin 1). Le poil, court sur le dessin, est parfois aussi décrit comme long et fourni.

Le Chien corse figure également sur une carte de la Corse du temps du Roi Théodore et sur une autre carte datant de 1771. Le museau est plus fin mais la taille et la morphologie générale sont comparables à celles du chien précédemment décrit.

Le texte accompagnant l'illustration insiste sur la grande valeur de ces chiens, en particulier pour la chasse.

Il est intéressant de noter que les références aux qualités de chasseur du Chien corse apparaissent tardivement dans les textes qui lui sont consacrés. Les rapports plus anciens ne tiennent compte que de ce qu'on pourrait appeler ses facultés guerrières : grande férocité, cruauté même, défiance envers les étrangers c'est-à-dire tout le monde sauf son maître. Les rapports de police et les textes génois sont remplis de faits éloquents à ce sujet : les chiens sont indésirables dans les villes (16) et vont même jusqu'à dévorer les humains (17, 18) ce qui leur vaut le nom de "cani uomarecci".

Il n'est pas étonnant qu'avec de telles caractéristiques le Chien corse ait progressivement disparu de l'Ile au profit de races moins spécialisées mais plus sociables. Par contre, il est vraisemblable qu'importé en Italie et en particulier dans le Royaume de Naples, il ait contribué génétiquement à la

formation du mâtin de Naples qui semble être le descendant moderne des grands molosses de l'Antiquité. De même, on peut envisager qu'il ait joué un rôle dans la naissance de certaines races de chiens de garde ou de chasse aux fauves sud-américains, certains dogues brésiliens en particulier (19).

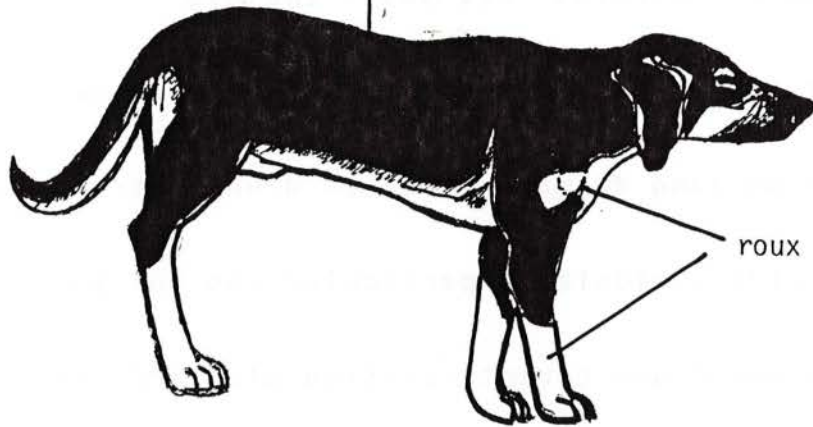
#### IV LE CHIEN CORSE ACTUEL - RESULTATS D'UNE ENQUETE

Une enquête a été entreprise afin de déterminer s'il existait actuellement un Chien Corse dans l'île et quelles étaient ses caractéristiques. Nous avons donc recueilli, en différents endroits, des éléments sur ce chien.

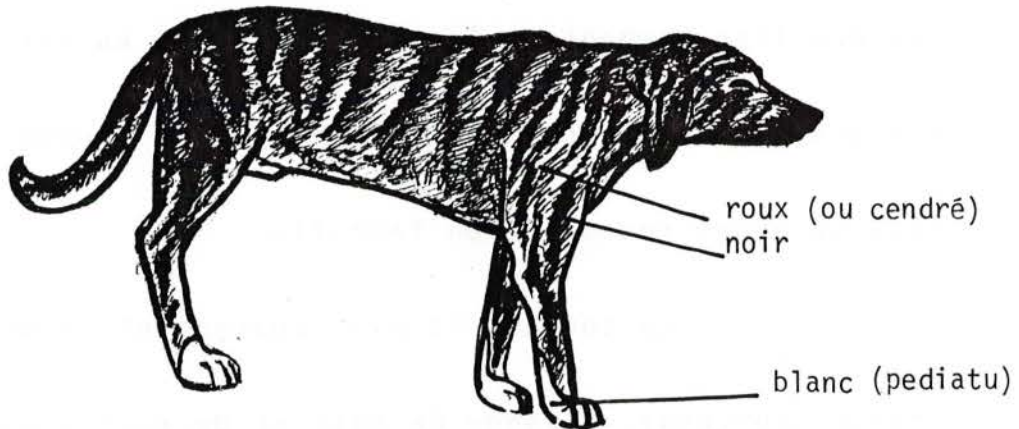
De l'avis même des gens interrogés son existence actuelle est hypothétique (et l'on parle ici d'un chien corse "moderne", les gens ayant perdu jusqu'au souvenir de l'ancien). Beaucoup de personnes désignent le chien de berger ou le chien de chasse qui correspondrait le plus à un chien corse original par le terme de "bastardone", voulant dire par là qu'il est le résultat de croisements multiples et le plus souvent inidentifiables.



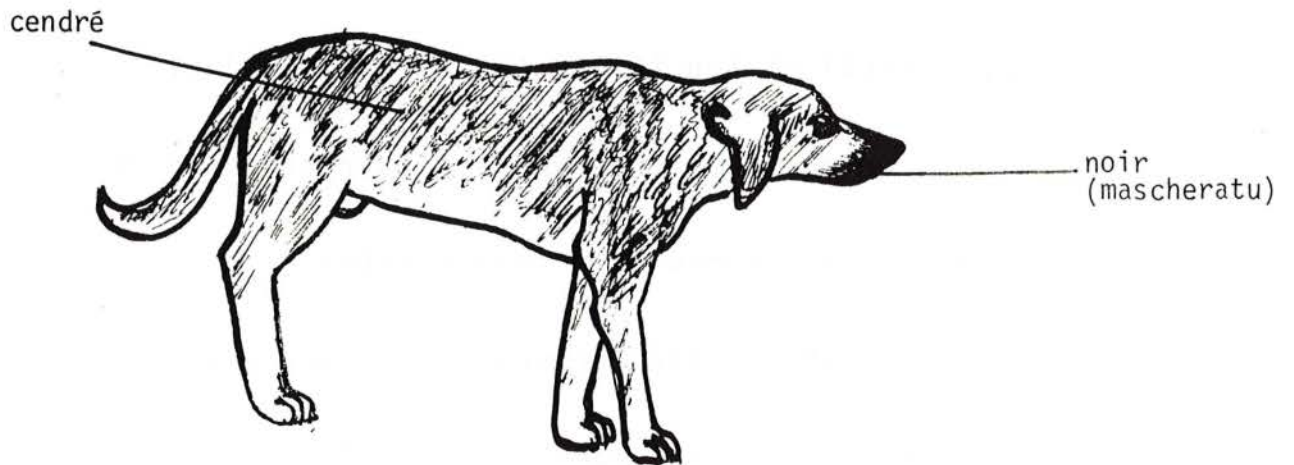
noir (ou gris foncé)



Dessin 2. Coloration type "filicatu".



Dessin 3. Coloration type "turcatu" (bringé).



Dessin 4. Coloration type "cinneratu".

Le terme de "cursinu", est aussi employé : il existe chez la plupart des animaux domestiques et désigne des bêtes ayant à la fois du sang de race corse et d'une autre origine.

Toutefois, plusieurs particularités ont pu être retenues dans le but d'une caractérisation plus précise :

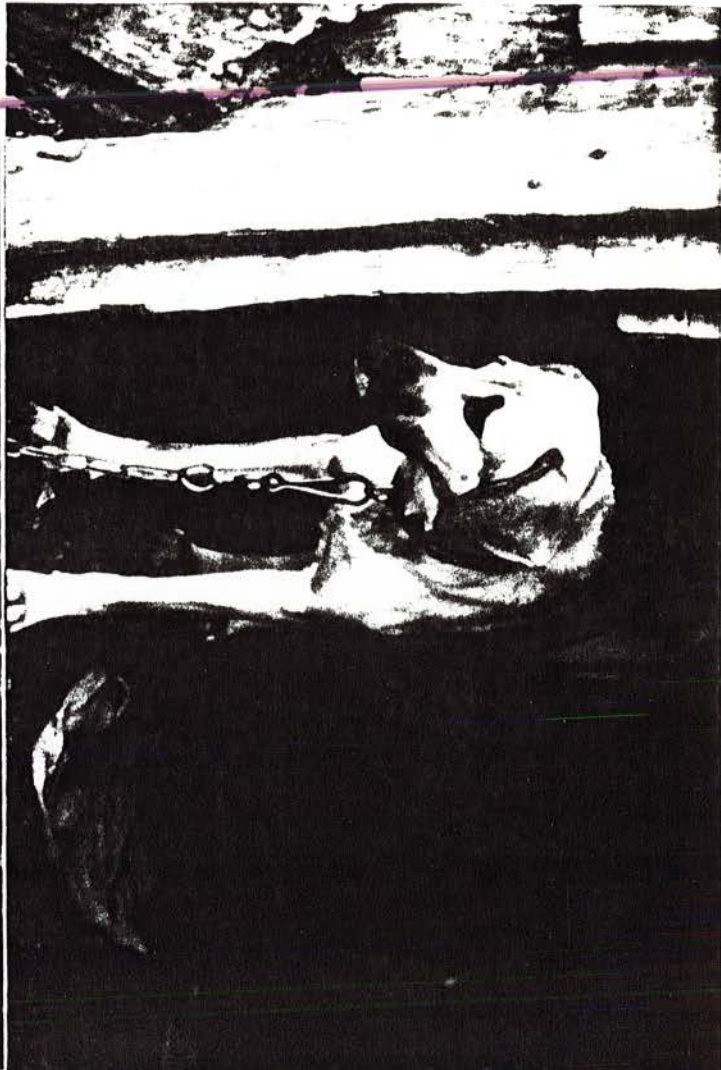
- Le chien corse serait un chien de taille moyenne, aux oreilles tombantes, légèrement tirées en arrière mais plus courtes que celles des chiens courants, la queue est longue, plus ou moins recourbée en faucille.

- La couleur la plus couramment citée est le bringé (turcu, turcatu), mélange de noir et de roux plus ou moins clair ou de cendré. A un degré moindre on trouve les types noir (ou gris foncé) et feu (filicatu) et cendré clair (cinneratu, culombu) ou crème. Ces deux derniers patrons s'accompagnent le plus souvent d'un museau noir (mascheratu).

Les chiens bringés peuvent avoir les pieds blancs (pediati), le sourcil est clair dans la plupart des cas (quatrochji), Voir dessins 2, 3 et 4.

---

Planche hors-texte ci-contre: quelques types de coloration chez le "chien corse" 1 spanu mascheratu (crème à museau noir), 2 filicatu (noir et feu), 3 et 4 turcatu (bringe).



3

4

2



Comme chez les autres animaux domestiques la coloration est à l'origine de la plupart des noms de chiens corses : Filicone, Pediolu, Mascherone, Bocchineru, Turcu, Culombu.....

- Le poil est mi-long, fourni et assez rêche (cignalinu).
- Les pattes arrières sont pourvues d'ergots (scarpioni).

Ce dernier caractère semble avoir eu une grande importance puisque les propriétaires se débarrassaient des chiots ne possédant pas cette particularité. On peut rapprocher ce mode de sélection de la dénomination de "bastardone" donnée à ce chien : les ergots sont en effet enlevés chez la plupart des chiens de race, parfois même ils sont absents mais réapparaissent régulièrement lors des croisements inter-races.

On trouve tout aussi bien une certaine constante dans les différentes utilisations qui sont faites de ce type de chien.

Le trait le plus marquant est incontestablement sa grande polyvalence : c'est à la fois un chien de garde (habitations et troupeaux) et de chasse. Il court en général le renard et

le sanglier mais on peut lui faire chasser aussi le lièvre et la plume avec succès. On cite ainsi le cas de chiens corses qui chassaient indifféremment toute sorte de gibier selon la taille du grelot qu'on leur mettait au cou.

Il ne se comporte pas de la même façon que la plupart des chiens de chasse au sanglier : c'est un coureur rapide qui force la bête en la talonnant plutôt qu'un limier de longue haleine (il lui arrive souvent d'attaquer lui-même l'animal), son aboi est différent, beaucoup plus aigu que la normale (on dit de lui qu'il "siffle", en corse "fjischa").

De même il aurait tendance, comme chien de garde, à gronder au lieu d'aboyer : on cite le cas des bandits au maquis qui le préféraient à cause de cela à tout autre race de chien.

Enfin, il semble avoir conservé dans ses combats avec les autres chiens ou la prise d'animaux domestiques récalcitrants une réputation à la fois d'intelligence et de férocité.

Il est difficile d'établir la véracité de telle ou telle affirmation et nous n'avons pu, pour notre part vérifier toutes

les données recueillies ci-dessus. Il semble toutefois que sa polyvalence et sa valeur cynégétique soient indiscutables même s'il est concurrencé actuellement par de nombreuses races de chiens de bergers et de chiens courants continentaux. D'autre part, il semble totalement impossible de dissocier les qualités d'une race hypothétique, l'importance des croisements sur ces qualités et celle tout aussi grande du mode de dressage et de l'influence du milieu.

Aucune constante morphologique ne s'est vraiment dégagée sur les animaux observés : la taille varie beaucoup, le poil est tantôt mi-long, tantôt court, la conformation de la tête très différente d'un sujet à l'autre. Le seul critère à retenir semble être la couleur bringée encore que celle-ci puisse provenir d'autres races de chiens connus (le boxer en particulier). Un seul type de chien (qu'on nous affirme être un chien courant corse dont la race aurait été maintenue depuis le début du XXème siècle à A Petra di Verde) nous a paru intéressant mais il est difficile de savoir dans quelle mesure il

constitue un type de chien corse traditionnel. La faiblesse de son effectif explique sans doute l'homogénéité des sujets observés bien que le propriétaire nous ait affirmé qu'on trouvait ce type de chien dans d'autres régions de l'île.

#### V CONCLUSION

En fait tout semble indiquer que ce qu'on appelle aujourd'hui le chien corse est le produit de croisements entre plusieurs races de chiens. On a eu ainsi formation dans chaque région (et même dans chaque village) de micro-populations sensiblement différentes. Il serait malhonnête d'affirmer que le chien corse actuel, ou du moins l'image qu'on s'en fait, ne doit rien au chien corse antique ou, plus vraisemblablement, au chien de bergerie dont parlait Girolami-Cortona, mais dans la situation actuelle il semble difficile d'envisager la préservation d'un quelconque patrimoine génétique. Il nous paraît beaucoup plus raisonnable d'envisager, de la part des propriétaires de ce type de chien, l'adoption d'une politique d'amélioration par des croisements contrôlés, géographiquement



élargis (inter-régions) qui pourraient déboucher à moyen terme sur une homogénéisation de la population et, pourquoi pas, par l'entremise d'un club ou d'un groupement, sur la reconnaissance d'une race originale tout à fait apte à remplir un large créneau d'utilisation. Il faudrait donc, dans un premier stade tenter de mettre en rapport les différents propriétaires et leur proposer, suivant leurs besoins, un plan de croisements appropriés. Une telle action aurait l'avantage d'éviter, sous le couvert d'une préservation génétique, la fixation d'un type de chien dont le standard officiel ne reflèterait aucune réalité et ne couvrirait sans doute pas l'éventail des possibilités de ce qu'on pourrait appeler une "race fonctionnelle".

## NOTES , ET REFERENCES

- (1 et 2) MALATESTA A., 1970.- Cynotherium sardous Studiati, an extinct canid from the Pleistocen of Sardinia. Mem. Ist. It. Pal. Univ. N.S., 1, 1-72.
- ( 3 ) PLINE : Histoire naturelle (Livre III, chap. V).
- ( 4 ) GERMANES, Abbé de, 1771-1776.- Histoire des Révolutions de Corse. Laffite Reprints, Marseille, 1976.  
 "... On en envoyait autrefois en Espagne, qui devenaient fort adroits pour le combat des taureaux..."
- ( 5 ) GREGORI J., 1967.- Nouvelle Histoire de la Corse. Jérôme Martineau Ed., Paris. Les Corses livraient les prisonniers génois à leurs chiens. L'ouvrage comporte une illustration de cette scène.
- GUERRI F., 1937.- La conquête française de la Corse. Ed. "La Corse libre". Bastia.  
 "... Pour la guerre contre les Français, le Pumonté envoya à Paoli 1000 volontaires armés, dont chacun avait un chien d'une taille démesurée...".  
 L'ouvrage contient également la reproduction d'une carte de la Corse de 1771. L'emblème en est une femme guerrière avec un chien fort proche de celui de l'"Iconologia" de C. Ripa.

- ( 6 ) MULTEDO R., 1981.- Le folklore magique de la Corse.  
Ed. Belisane, Nice.
- ( 7 ) GEAS, 1504.- I Cancellieri, 321.  
Par lettre, un chancelier génois conte la mort par pendaison d'un homme de Roccatagliata et la prise d'une jument et d'un chien.
- ( 8 ) GEAS, 1512.- I Cancellieri, 423.  
"... Le Gouverneur de la Corse envoie de beaux chiens aux Seigneurs de Gênes, chiens bons pour attaquer bêtes et hommes..."
- ( 9 ) GALETTI J. A, 1863.- Histoire de la Corse. Laffite Reprints. Marseille, 1972.  
"... nous pouvons assurer que cette race n'existe plus dans cette île..."
- (10) GIROLAMI CORTONA F., 1893.- Géographie générale de la Corse. Imp. J. Pompeani, Ajaccio.  
"... Il y a deux espèces de chien : le chien de bergerie et le chien de garde. Ce dernier a une renommée historique. Les insulaires s'en servaient contre leurs oppresseurs..."
- (11) Id. (8)
- (12) BOSWELL J., 1769.- Relation de l'Isle de Corse.  
Journal d'un voyage dans cette île et mémoires de Pascal Paoli. F. Staatman, Kalvermarkt.  
"... une excellente race de gros dogues à long poil extrêmement farouches ; mais quand ils ont pris une fois de l'attachement pour leur maître, ils sont fidèles, vigilants et intrépides à le défendre... les paysans et soldats corses sont fort passionnés pour les combats des bêtes à cornes avec les grands chiens de montagne..."

- (13) DEVILLARD J. M., 1980.- La formation des races de chiens. Ethnozootechnie 25, 23-32.
- (14) BODSON L., 1980.- Place et fonctions du chien dans le monde antique. Ethnozootechnie 25, 13-21.
- (15) RIPA C., 1603.- Iconologia.  
"... à sa droite (la Corse), un chien corse, grand et d'aspect féroce... un chien de la force que nous disions, parce que de toute l'Italie ces chiens sont les plus grands et les plus féroces... prisés aussi bien par leur bonté que pour leur férocité, mais aussi pour leur beauté..."
- (16) Arch. Dép., Ajaccio, I Camerali (Rapports de Police urbaine, 1592-1767) 1680 : "Grida contra li cani mastini" interdits à Terra Vecchia et à Terra Nova (Bastia).
- (17) GEAS, Corsica, 1320.- En 1596, cas d'un frère servite tué et mangé par des chiens appartenant à des brigands.  
  
GEAS, Corsica, 946.- A la même époque, découverte d'un cadavre d'homme dévoré par des chiens entre Siscu et Brandu.
- (18) Commissaire Général C. Fornero : Le point 14 de son rapport signale le peu d'intérêt qu'on aurait à s'occuper de chiens qu'on appelle "cani uomarecci" (1563).
- (19) GONDREXON A., 1974.- Tous les chiens du monde. Multiguide Elsevier. Le dogue brésilien (fila brasileiro) est issu du croisement entre les chiens locaux et les chiens de combat amenés par les conquistadors.  
On l'utilise comme chien de défense, pour la garde des troupeaux et la chasse au gros gibier.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ici toutes les personnes qui m'ont aidé à réaliser ce rapport, et en particulier MM. EMMANUELLI, GIUDICELLI (Bastia), RISTORI (A Riventosa), TRAMONI (Sartè), PANCRAZI (Borgu), la famille TORACCA (A Petra di Verde) et l'association FRANCISCORSA.